

# Restaurer les terrasses agricoles

Enjeux et projets

## RÉALLON

Situation

### Un hameau chargé d'histoire

La commune de Réallon est installée sur les hauteurs qui surplombent la rive droite de la Durance. Son point le plus bas est à 989m, le plus haut à 2993m, le chef-lieu étant à 1380m.

La découverte de 260 pièces en bronze prouve que l'occupation humaine date de plus de 28 siècles !

Le glacier du quaternaire a créé une vallée en auge dans les marnes noires, formées au cours du secondaire et dans le flysch et le calcaire de l'ère tertiaire. Il en résulte un relief comportant peu de terrain plat.





# Restaurer les terrasses agricoles

Enjeux et projets

## RÉALLON

### Analyse



### Des systèmes agricoles liés à la pente

L'agriculture de montagne est le fruit de nombreuses contraintes naturelles qui sont autant de handicaps : reliefs accidentés, climat rude, accès difficile, etc. Cependant l'homme a toujours su s'adapter et c'est ainsi que les terrasses de cultures sont présentes dans presque toutes les régions du monde. Cette nécessité de créer des sols plats sur les pentes pour pouvoir les cultiver, pour lutter contre l'érosion et pour maîtriser l'eau ont souvent entraîné les mêmes types d'aménagements. Avec les matériaux du site, des murs de soutènement en pierres sèches ont été édifiés.

On retrouve ainsi ces murs et terrasses sur l'ensemble de la planète: rizières irriguées d'Indonésie ou de Chine, montagnes sculptées du Pérou, du Népal, du Yémen... mais aussi terrasses du Cap Vert, du Portugal ou encore des faïsses Cévenoles ou restanques Provençales.

Malgré les particularités locales (dues le plus souvent aux matériaux présents sur site, à la pente et aux techniques traditionnelles) on retrouve toujours un langage commun : le mur, la planche, le fruit, le drain.

L'épierrage des terres cultivables est le premier geste de l'acte de bâtir. En effet, le travail de la terre à la pioche, à l'araire ou à la charrue nécessite d'éliminer les pierres.

### Analyse structurelle

Les terrasses sont situées avant le village, orientées au sud-ouest sur d'anciens dépôts sédimentaires et glacières, dans le cône de déjection du ravin du Maou-riou. Cette caractéristique géographique et géologique explique autant le replat que la présence de terre arable et la quantité de matériaux.

Les roches constituant les ouvrages sont en majorité des grès, roche sédimentaire facile à mettre en œuvre. Quelques traces de flysch et calcaires sont présentes mais restent anecdotiques. Plusieurs types de parements et d'appareils constituent les murs de soutènements et clapiers : du mur cyclopéen au clapier construit sur plusieurs niveaux. L'expérience et la technicité des bâtisseurs semblent en être la raison première (leur situation n'étant pas toujours justifiée).

La structure globale de Réallon est morcelée avec un parcellaire très découpé : on peut ici déterminer deux secteurs différents de part et d'autre du torrent du Maou-riou. A droite, face à la pente, la structure globale s'apparente à un labyrinthe. Le maillage est très dense sans réelle logique géométrique. Le secteur ouest est plus organisé avec des clapiers qui sont presque tous dans le sens de la pente. Les circulations internes se font par des systèmes de rampes, ainsi qu'un chemin de traverse qui sert de desserte horizontale (empruntée par le gr 50). Cette artère principale des terrasses est bâtie en paliers, avec un mur amont et un mur aval d'une hauteur moyenne de deux mètres chacun.

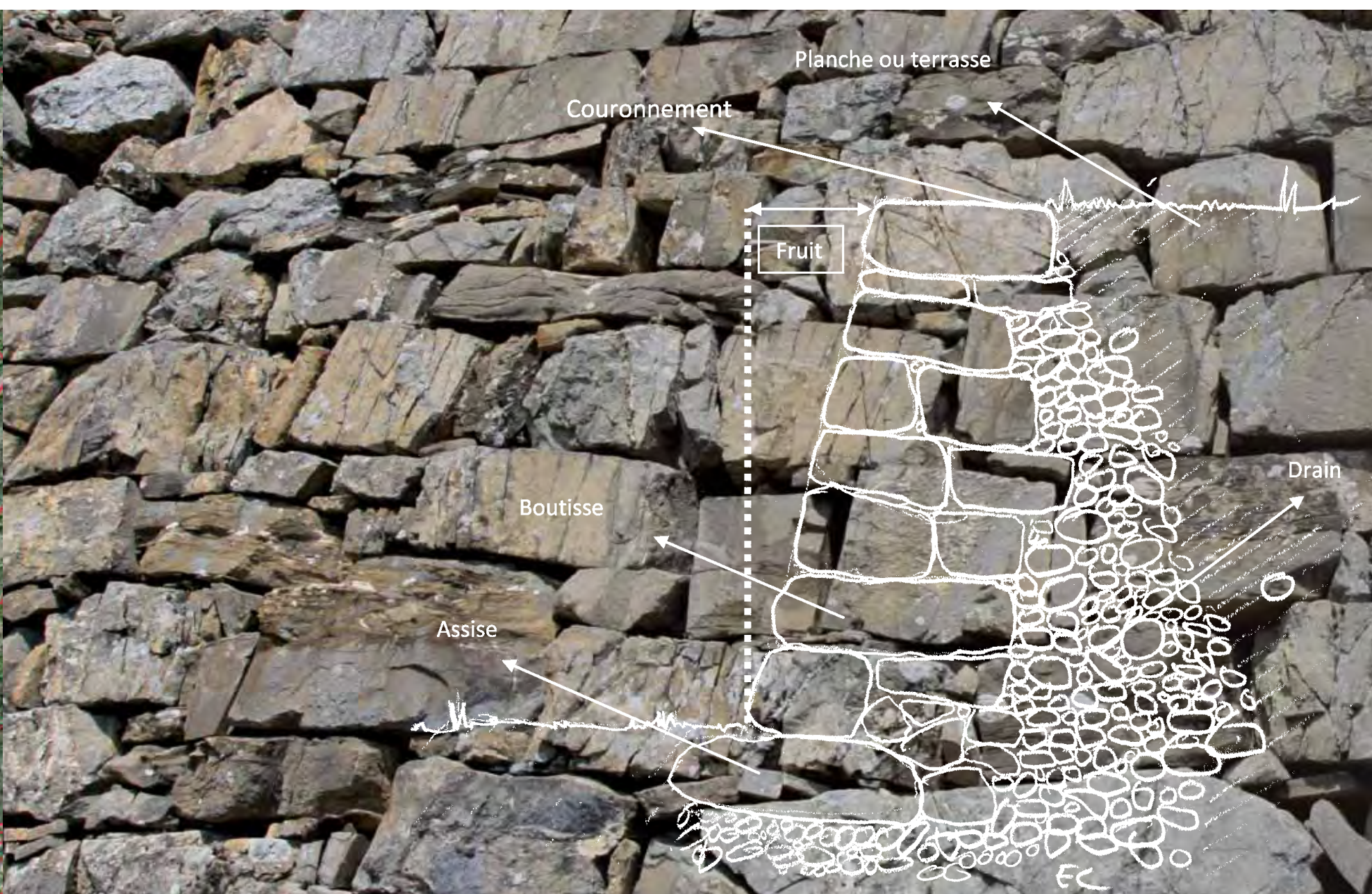
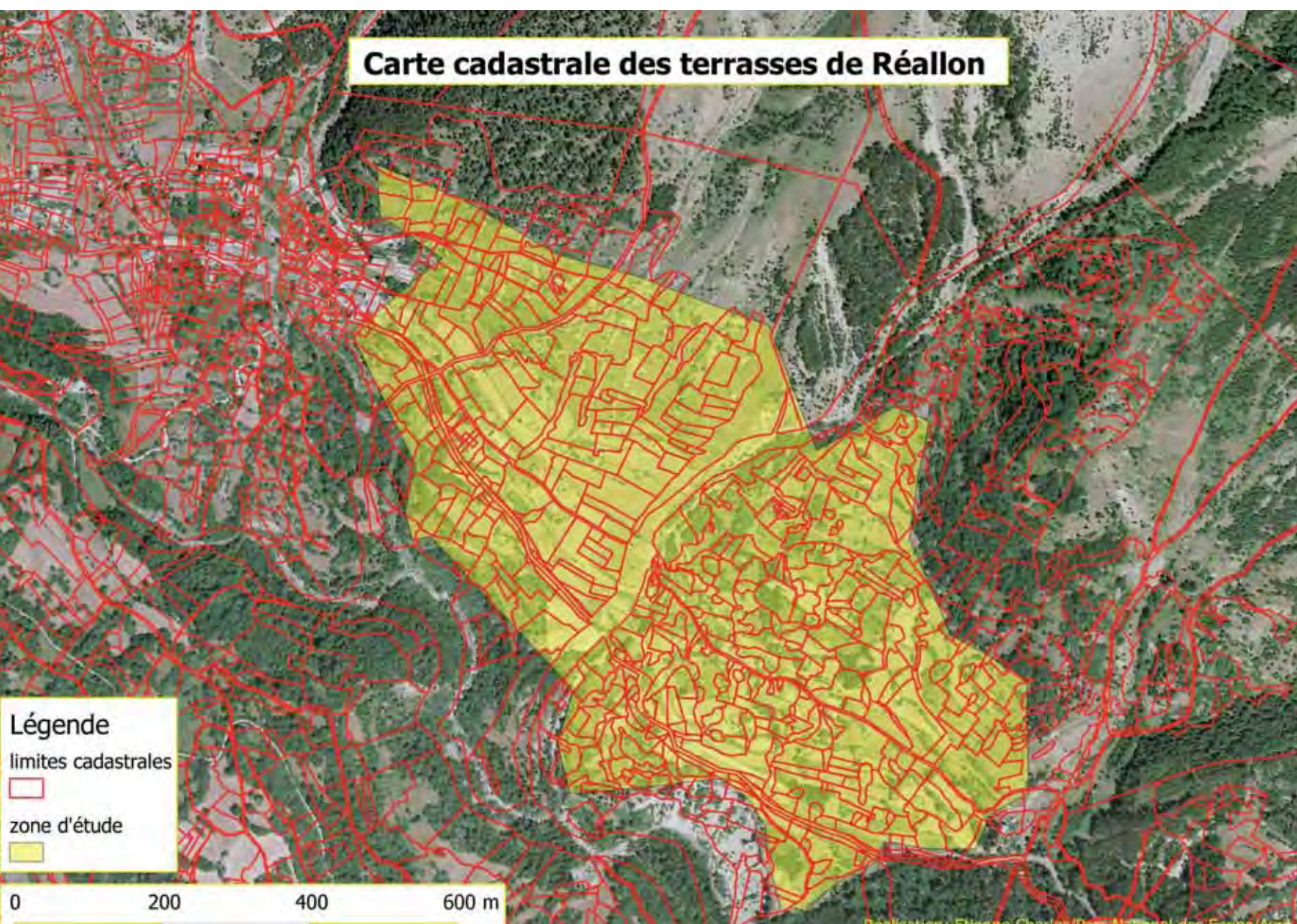
### La flore

**• Les espèces liées aux murs de pierres sèches (rupicoles)**  
Les murs sont le lieu de prédilection des lichens et les pierres sont le plus souvent de la couleur des végétaux qu'elles portent. Ainsi des plantes plus exigeantes peuvent s'installer telles que les mousses ou les petites fougères (capillaires) ainsi que les plantes grasses de la famille des crassulacées avec les orpins, les jubarbes et le nombril de Vénus.

**• Les espèces liées à l'agriculture**  
Ces espèces sont surtout liées aux usages et cultures des terrasses, comme les prés de fauche ou le pâturage. Graminées et plantes nitrophiles (épinard sauvage, rumex, ortie, cerfeuil musqué...) sont concernées, ainsi que la variété d'espèces des prés de fauche.

**• Les espèces colonisatrices**  
Ces espèces apparaissent dès qu'il y a abandon de l'entretien et des cultures. Ce sont principalement : l'églantier, l'aubépine, le prunellier ainsi que le groseiller à maquereau, l'épine-vinette, l'églantier à feuilles de pimprenelle et le genévrier. La difficulté à limiter leur extension tient aussi du fait qu'elles sont très rustiques et ne sont pas consommées par les animaux (chèvres ou moutons). Peu à peu les végétations d'amont et d'aval colonisent le mur et la terrasse.

**• Les espèces forestières**  
Elles sont présentes aux limites ou aux marges des terrasses : le pin noir d'Autriche et le frêne.





# Restaurer les terrasses agricoles

Enjeux et projets

## RÉALLON

### Projets



Réallon, entrée du village  
sans le réseau aérien...

Réallon, entrée du village  
sans le réseau aérien

### Conditions de restauration

Le coût de production agricole sur les terrasses reste beaucoup plus élevé qu'en plaine, mais on peut réduire cet écart avec :

- des accès élargis ou facilités pour la mécanisation
- une mécanisation adaptée aux terrains de montagne ainsi qu'à la petite taille des parcelles
- une irrigation suffisante (la restauration des canaux ou la mise en place partielle de l'aspersion est souvent nécessaire)
- des accès au foncier facilités.

C'est donc dans une démarche globale conjointe à une production sur site, que les terrasses pourront être restaurées.

### Prospectives

#### • Préconisations à court terme

Des travaux de calibrage et de modification de la départementale 41 (entre le pont du Maou-riou et l'entrée du village de Réallon) sont prévus pour l'Automne 2011, par le département des Hautes-Alpes. Seuls des préconisations précises peuvent garantir la qualité patrimoniale de cette entrée de village. Ainsi, l'emprise de l'élargissement de la chaussée devrait se faire coté aval, afin de conserver les murs de soutènement en pierres sèche des terrasses. De plus, l'enfouissement des lignes EDF et Télécoms permettrait une valorisation paysagère de l'entrée du village.

Les enjeux touristiques sont forts : le village est une des portes d'entrée du Parc national (avec Les Gourniers un peu plus loin) et le GR 50 (tour du Haut-Dauphiné) traverse la zone des terrasses ainsi que le village. De nombreuses brèches affectent les murs amont et aval qui soutiennent le sentier. Il est ainsi impératif d'entreprendre leur restauration afin de préserver leur utilité propre ainsi que leur intérêt patrimonial, paysager et touristique. Ainsi Réallon et les Gourniers redeviendraient des étapes intéressantes

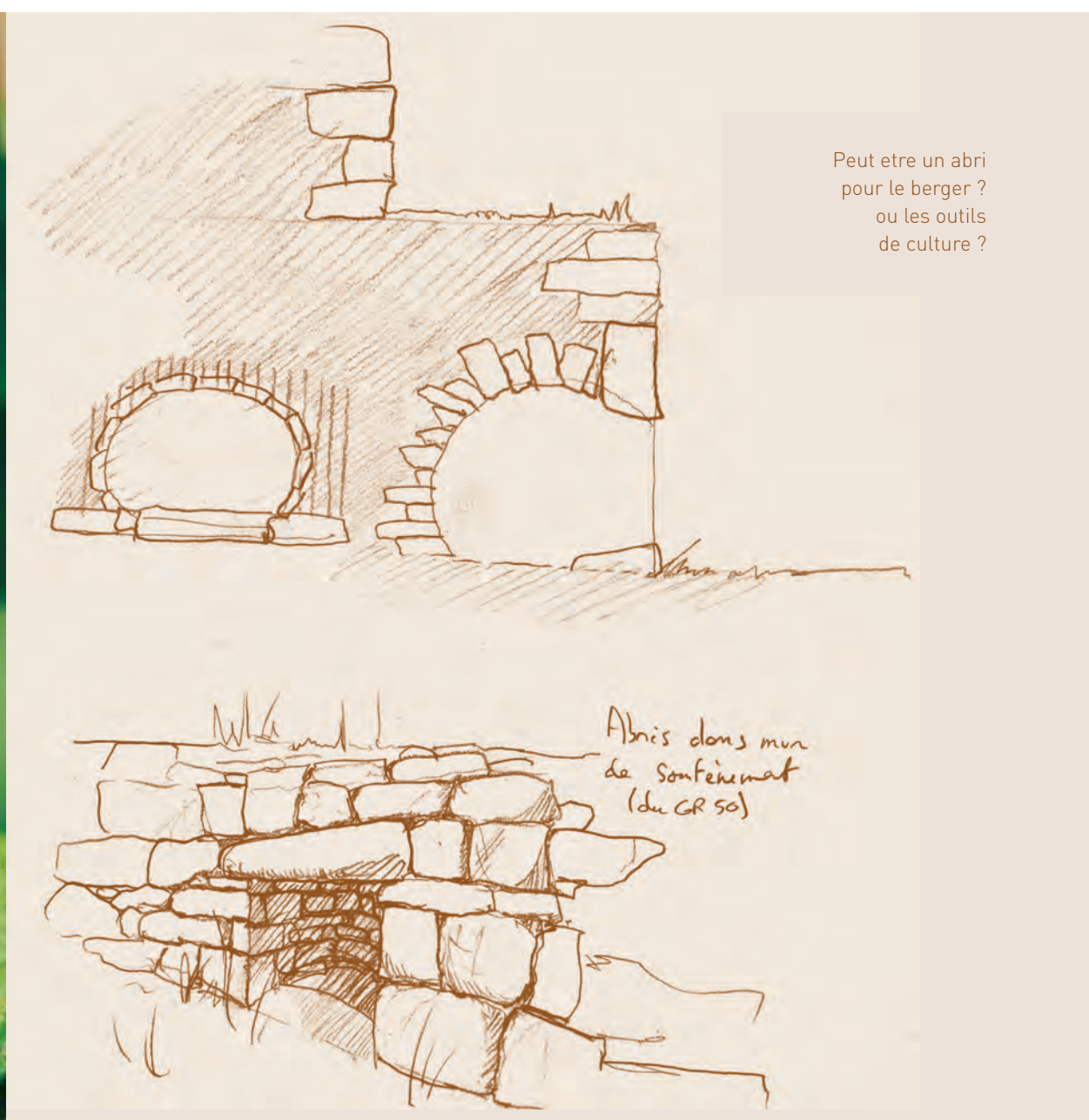
du tour du Haut-Dauphiné. Le classement de la liaison entre les Méans et Réallon au PDIPR serait une première étape pour accélérer cette reconnaissance.

L'aspect historique est ici présent plus qu'ailleurs. La découverte des objets de l'époque de l'âge du bronze sur le lieu même des terrasses confirme leur valeur patrimoniale.

Bien que le remembrement facilite la mécanisation de l'activité agricole sur le site par un agrandissement des terrasses. Il ne faudra pas oublier les fonctions environnementale et climatique de celles-ci, et ainsi réfléchir aux cultures adaptées à la taille des parcelles. L'étude de ces terrasses permet de soulever les questions de préservation et ainsi être un indicateur dans des actions de remembrement futures.

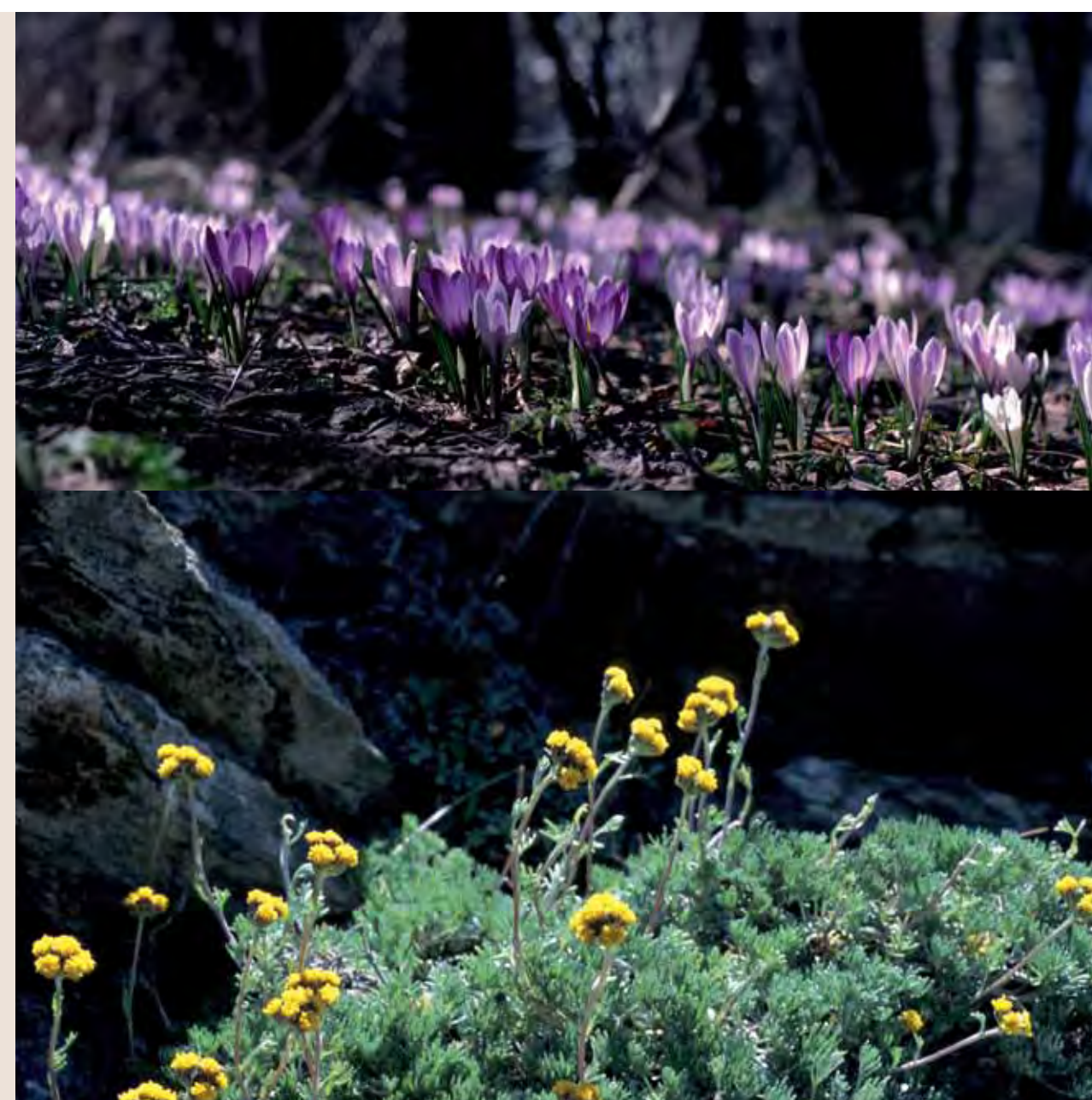
#### • Préconisations à plus long terme

L'eau et l'irrigation pourraient être un facteur de changement. La mise en valeur des sources permettrait des cultures à haute valeur ajoutée comme les fruits rouges, le safran ou les plantes aromatiques.



Peut être un abri pour le berger ? ou les outils de culture ?

Abris dans mur de soutènement (du GR 50)





Les Ecrins  
Parc National

# Restaurer les terrasses agricoles

Enjeux et projets

## RÉALLON

*Réalisation*



### Un chantier-formation pour "sauver les murs"

Un chantier-formation a permis de remonter quelques-uns des plus beaux murs et ouvrages qui forment ce paysage construit par l'homme.

Bis repetita. Après Orcières et son chantier des Marches, rendez-vous à Réallon.

C'est avec le même enthousiasme et la même énergie que des ou-

vriers de l'association LRS, des agents du Parc national des Ecrins et des employés municipaux de Réallon se sont retrouvés pour un chantier commun. Pendant deux jours, ils ont restauré quelques-uns des plus beaux murs de soutènement qui bordent le GR 50 à l'entrée de la commune.

Comme à Orcières, l'objectif de ce chantier était de montrer toute la richesse de ce paysage construit par l'homme pour la gestion des activités agricoles et pastorales.

Ce paysage de terrasses où alternent clapiers savamment agencés et terrasses partiellement abandonnées est très connu

des archéologues pour la qualité des vestiges découverts sur ce site. De fait, il s'agit aussi de la porte d'entrée de la commune et du parc.

Ces deux journées de travail ont permis de dégager un petit ouvrage construit en pierres appareillées dans un mur de soutènement du GR. Il devait servir d'abri ponctuel pour les différents usagers de la montagne.

Animée par Etienne Charles, chef de chantier de LRS, cette réalisation fait l'objet, comme pour celle des Marches à Orcières, de cette petite exposition qui vous est présentée aujourd'hui.

